

DEUX CHEFS D'ESCADRE NATIFS DE LA CÔTE D'OPALE SOUS LOUIS XIV : FRANÇOIS PANETIÉ ET JEAN BART

Patrick VILLIERS

Il est inutile de présenter Jean Bart tant le Dunkerquois est célèbre. Il en va tout autrement de François Panetié, natif de Boulogne. Tous deux furent les premiers chefs d'escadre français de la côte d'Opale. Notre propos n'est pas de nous interroger sur la gloire de l'un et l'oubli de l'autre mais d'essayer de montrer grâce aux recherches menées pour notre livre sur Jean Bart à quel point leurs carrières présentent des similitudes jusqu'ici peu signalées par les historiens.

Jeunesses de Panetié et de Jean Bart

François Panetié serait né à Boulogne-sur-Mer vers 1626. Son père était Claude de La Croix, chevalier de Panetié et de Belle Croix. Antoine d'Aumont, nommé gouverneur de Boulogne en 1636, avait constitué un « régiment de gens de guerre à pied français, composé de 20 enseignes de cent hommes chacun ». Claude de La Croix était un de ces capitaines. Il était très apprécié d'Antoine d'Aumont qui lui confia à plusieurs reprises la charge de commandant de la garde du château.

François Panetié serait entré dans la marine à l'âge de 15 ans, probablement en 1651. Cette année-là, le Parlement anglais vote l'acte de Navigation, mesure

NORD' - N°61 - JUIN 2013 - DUNKERQUE

ultra-protectionniste qui vise à réserver aux navires de commerce anglais les échanges commerciaux entre l'Angleterre et les autres nations. Les Provinces-Unies, les rouliers des mers, sont directement visées par cette mesure. Le 7 juillet 1652, année de la naissance de Jean Bart, l'Angleterre déclare la guerre aux Provinces-Unies. La France est toujours en proie à la Fronde. Le 9 août, dans les eaux de La Rochelle, César de Vendôme à la tête de 15 vaisseaux écrase les trois vaisseaux et les 5 brûlots du comte de Daugnon, gouverneur de Brouage passé à la Fronde puis revient sur la côte d'Opale qui est fidèle au roi. Antoine d'Aumont vient d'être nommé maréchal de France pour ses participations aux sièges de Mardyck, de Dunkerque et de Lens.

Le 2 octobre, au large de Dunkerque, la flotte anglaise s'empare de la flotte de Vendôme à l'exception de quelques barques qui s'enfuient à Calais. La guerre n'est pourtant pas déclarée. Les équipages sont conduits à Douvres sous prétexte que les Anglais les ont pris pour des Hollandais et ultérieurement libérés. Il est possible que François Panetié ait été à bord d'un des navires du roi. On embarquait alors de nombreux nobles aux fonctions peu définies mais ils étaient rattachés à l'état-major. C'était un moyen de voir si la mer les attirait. Le 3 février 1653, Mazarin fait son retour à Paris. Le 27 juillet, le roi accorde une amnistie générale et César de Vendôme entre dans Bordeaux. Le 5 avril 1654, les Anglais et les Hollandais signent la paix de Westminster mais la France est toujours en guerre contre l'Espagne et le restera jusqu'en 1659. La marine française est utilisée en fonction de ses faibles moyens. Elle est renforcée par les corsaires. Selon E.T. Hamy, à la signature de la paix avec l'Espagne, François Panetié est capitaine d'une petite frégate de 80 tonneaux, la *Notre-Dame*, armée à Boulogne « pour courir sus aux sujets du roi d'Espagne et aux ennemis de l'État, pirates, corsaires et gens sans aveu »¹.

Notre Boulonnais a donc non seulement continué à naviguer mais il est devenu capitaine d'un corsaire. Beaufort, duc de Vendôme, Grand-Maître, chef et surintendant général de la navigation et commerce de France, lui donne un congé de navigation pour un an à partir de juin 1660. En 1662, Panetié est capitaine de la frégate le *Nom de Jésus*, appartenant au maréchal d'Aumont, basée à Boulogne. La frégate est réquisitionnée pour le service de Louis XIV lors de son passage à Boulogne vers Dunkerque qu'il vient d'acheter. Louis XIV charge Panetié de conduire à Londres le comte de Vivonne. Panetié a-t-il su utiliser cette rencontre pour se faire des relations dans l'entourage du jeune souverain ? Nul ne le sait mais il va alors servir dans la marine royale.

La jeunesse de Jean Bart et l'apprentissage de la navigation

Selon certains, Jean Bart aurait navigué comme mousse à l'âge de huit ou dix ans sur un navire de pêche et/ou sur un caboteur. C'est possible mais ces embarquements ne l'ont pas empêché d'apprendre à lire et à écrire puis à acqué-

1 — E.T. Hamy, « François Panetié, 1626-1696, étude historique et biographique », *Mémoire de la Société académique de Boulogne-sur-Mer*, tome 23, 1903, p. 5.